

Résolution de la table ronde africaine «Éducation Humaine au Troisième Millénaire: Défis, objectifs et valeurs de l'éducation et de la démocratie en Afrique»

L'activité de l'Initiative d'éducation humaine et le projet de Déclaration nous sont parvenus à un moment où nos associations civiques et nos structures académiques se développent et ouvrent la voie à une plus grande réussite de nos propres projets. Ainsi, cette table ronde nous a permis de mieux formuler nos valeurs communes ; de clarifier les défis actuels; de mieux formuler nos projets ; d'être plus solidaires. Nous avons généralement convenu qu'en Afrique, nous avons besoin d'une éducation qui nous libérera de TOUTES les formes de dépendance à savoir économique, sociale, politique, intellectuelle entre autres, et qui transformera la façon de penser et la vie de nos sociétés dans leur intégralité.

À la suite de la table ronde africaine, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes.

Nous saluons l'Initiative « Éducation humaine » et la Déclaration. Elles sont uniques et précieuses, car issues du monde des enseignants eux-mêmes, de l'Université qui est le garant de la qualification et de la disponibilité des idées et des connaissances humaines dans leur état le plus récent. La Déclaration met en lumière des propositions concrètes de solutions éducatives aux problèmes de notre époque. La Déclaration propose une approche humaniste de l'éducation, c'est-à-dire la préservation et la promotion de la dignité, des capacités et du bien-être de la personne humaine par rapport aux autres et à la nature (Unesco 2015 : 40) . Nous devons redéfinir l'éducation comme une éducation qui place l'être humain au centre, comme une éducation humaine : éthique, morale et culturelle, comme une éducation qui transforme le cœur des élèves afin de conduire à une transformation complète de la société. Libertés et responsabilités, innovations fécondes sont les signes du progrès de l'éducation humaine. L'éducation humaine prendra en compte, de manière prospective, la multidimensionnalité ainsi que la complexité des réalités anthropo-sociales : économiques, politiques, voire écologiques, remettant ainsi en question l'orthodoxie du ou des systèmes dominants et la rhétorique qui le sous-tend. Certaines questions sensibles semblent avoir été éludées ou sont diffuses dans le texte du projet de Déclaration. Ce sont : l'inclusion, la résilience, la pensée critique. La Déclaration est un plaidoyer pour une éducation qui prépare les individus à une vie douée de sens

Nous avons révélé nos préoccupations générales comme suit.

Potentiel individuel et collectif presque enterré séculairement (historiquement) par une culture scolaire d'obéissance et de soumission. Cela laisse peu ou pas de place aux valeurs sociales humaines telles que l'amour, l'empathie, l'affection, la compassion, l'harmonie, la tendresse, la gentillesse, et surtout le bonheur ou l'épanouissement humain. Nous ressentons le besoin de voir reconnaître les voix de ceux qui sont enseignés et pour une éducation fondée sur les cultures endogènes. Nous nous demandons si les gouvernements ressentent vraiment le besoin d'une pensée critique dans l'éducation et dans les sociétés démocratiques à pensée critique.

En repensant l'éducation en général, nous déclarons que

Notre combat doit engager les sociétés civiles, les États, les organisations politiques et ce à tous les niveaux national, régional, sous-régional et international. L'éducation est le moyen le plus puissant pour changer le monde. L'éducation renforce les capacités surtout des moins nantis, des jeunes, surtout des femmes. L'éducation aide à mieux comprendre les responsabilités, la solidarité, les forces et les faiblesses. L'éducation aide à voir les convergences et les différences, les étapes, les passerelles, les systèmes immédiats. L'éducation aide à puiser de l'eau abondante, à résister aux vents contraires. L'éducation doit être considérée comme un outil de transformation qui suggère qu'une approche plus humaine et plus humanisée de l'éducation est nécessaire. Cela appelle à revoir nos politiques, nos structures et nos pratiques.

L'éducation, par sa vocation, forme et produit du capital humain, ce secteur devrait toujours être la priorité des pouvoirs publics dans tous les pays du monde, en particulier dans les pays à faible revenu. L'éducation doit être égalitaire et équitable. L'éducation doit créer un espace de justice sociale, dans les conditions spécifiques du pays. L'éducation humaine va initier, développer des stratégies éducatives qui vont éveiller la conscience, la conquête, la libération des potentiels individuels et collectifs pour une réelle autonomisation. Cette approche favorisera ainsi à l'avenir davantage d'espaces de redistribution du pouvoir, de nouvelles formes de participation et d'engagement au sein de communautés plurielles. La principale préoccupation des acteurs de l'éducation (Autorités gouvernementales, parents, étudiants...) réside dans l'employabilité. Ainsi, le défi pour les enseignants est de réussir à articuler ce besoin économique au contenu des savoirs et des valeurs à transmettre pour que l'éducation produise des personnes autonomes et vivant en harmonie avec le monde, la société et eux-mêmes.

L'éducation doit prendre en compte l'environnement socioculturel et développer chez une personne une conscience dialogique, civique et écologique.

Le culte actuel de l'élève dans l'enseignement est erroné, le rôle des enseignants ne doit pas être oublié, supplanté.

En ce qui concerne l'éducation en Afrique en particulier, nous pensons que

Nous devons réfléchir au vocabulaire, à l'épistémologie et être prudents avec les termes de Nord et Sud globaux en tant qu'idées d'eurocentrisme. Pour l'éducation, il est important que les pays africains soient intégrés dans l'histoire commune du monde comme l'un des centres de développement.

Dans la plupart des pays africains, la question de l'éducation ne peut être abordée sans référence au passé colonial dont les conséquences se font encore fortement sentir. Par conséquent, les politiques ne sont souvent que des transpositions systémiques inadaptées au contexte dans lequel elles sont déployées, dans les sphères de la gouvernance, du droit, de l'éducation, des croyances et des systèmes de valeurs, ainsi on a tendance à accorder de la valeur à ce qui vient d'ailleurs au détriment des ressources endogènes et de créer une dépendance vis-à-vis de l'assistance offerte pour la mise en place desdits systèmes. Tout cela empêche une véritable autodétermination pour la transformation des pays.

Pour l'éducation, nous avons besoin de la notion d'éthique africaine d'Ubuntu, c'est-à-dire la dignité humaine et, plus important encore, la quête de la coexistence et de la reconnaissance humaines. Se rendre digne par la reconnaissance que les gens peuvent coexister dans la société pluraliste.

La justice sociale, la dignité, la pensée critique sont nécessaires en tant que valeurs humaines communes. Mais il faut prendre en compte « l'universalisme national » comme méthode des régimes coloniaux par laquelle ils ont introduit leurs valeurs nationales comme universelles. Pour la justice sociale, un soutien social aux étudiants de l'enseignement formel est nécessaire.

L'État devrait jouer un rôle important dans le développement humain dans le domaine de l'éducation. En plus du soutien de l'État, il est important de tendre la main aux entreprises pour créer des "fonds éducatifs pour le progrès des sociétés nationales" afin que le gouvernement et les entreprises puissent travailler ensemble à travers l'éducation pour le changement et le progrès social. Grâce à cela, la conscience des citoyens sera éveillée.

La principale préoccupation devrait être le rôle de l'éducation pour éradiquer le plus grand problème de la corruption en Afrique, ce qui signifie que les gens veulent accéder à des postes de direction non pas vraiment pour servir, mais pour leurs avantages. Voici un besoin urgent d'une nouvelle mentalité, aidée par une révolution scientifique basée sur l'Afrique qui prendrait en considération nos réalités africaines, pour apporter une nouvelle cosmologie, un état d'esprit distinct, une nouvelle vision du monde, et pour cela, une éducation appropriée axée sur la pensée critique et l'apprentissage par problèmes devrait être utilisée. L'éducation humaine devrait être enseignée de manière formelle, non formelle aux étudiants et de manière informelle aux femmes, agriculteurs, commerçants et autres artisans comme illumination (par la publicité sociale dans les documents audio, vidéo et images sur des affiches, etc.) afin de transmettre les rudiments de l'humanisme et Ubuntu solidaire. Cela signifie affirmer la conscience de soi d'une dignité personnelle (la valeur de sa propre vie, la conscience anthropologique, le sens de l'épanouissement, le sentiment de responsabilité) ainsi que la conscience sociale, dialogique, civique, et aussi favoriser la conscience de la culture nationale et de la culture mondiale ; conscience écologique et vision du monde moderne, combinant des notions indigènes et scientifiques. Il devrait y avoir des programmes gratuits d'éducation formelle et non formelle par le biais de matériel audio téléphonique pour les écoles, les universités et les adultes. En effet, l'éducation s'étendra au-delà de l'éducation formelle pour inclure l'ensemble de la communauté. Grâce à cela, la conscience des citoyens sera éveillée.

Les objectifs de l'éducation africaine sont de lutter pour la démocratie, d'aider les gens à être autonomes en matière d'alimentation, de santé, de paix, de préservation de l'environnement, d'être de bons voisins et de rester sans peur à l'intérieur et à l'extérieur de l'Afrique. Des mesures de performance pourraient être prises à la lumière de l'éradication de la pauvreté. Nous devons partir du stade des enfants, de l'enseignement primaire, séparer le niveau d'éducation préscolaire et aider les enfants à apprendre à vivre les uns avec les autres, à se respecter, à respecter les relations avec les gens.

Dans l'éducation africaine, il est très important de donner une place à la culture locale, aux savoirs, comme la médecine traditionnelle et de préserver la diversité des langues et des systèmes d'écriture.

De plus, nous pensons que ce qui est important, c'est

Éducation des femmes, des filles, des personnes handicapées. activités scolaires (arts, sports, sorties scolaires). Une création d'espaces dialogiques dans la ville. La mise en place d'espaces d'échanges citoyens en milieu rural et urbain encadrés par des appuis institutionnels favorisera l'intégration de la vie publique intergénérationnelle, intersociale et interculturelle.

Analyser dans l'éducation les relations entre valeur de la vie et violence, entre hostilité et productivité, car les crises que traverse le monde ces derniers temps posent de nombreux problèmes de ce genre, mais les conflits de toute nature peuvent et doivent être résolus dans l'intérêt des populations et le monde que nous habitons et les espèces qui y vivent.

La société civile devrait participer à la politique d'éducation. Unité et solidarité entre enseignants.

Cultiver la 3e mission des universités à savoir les services aux communautés en plus des tâches d'enseignement et de recherches.

Créer une structure qui aiderait à identifier l'expérience qui existe dans différents pays du monde et, après avoir identifié les pratiques, les adapter aux terrains locaux.

Les participants à la table ronde africaine ont fait des propositions sur un certain nombre d'amendements et d'ajouts spécifiques au projet de déclaration mondiale.